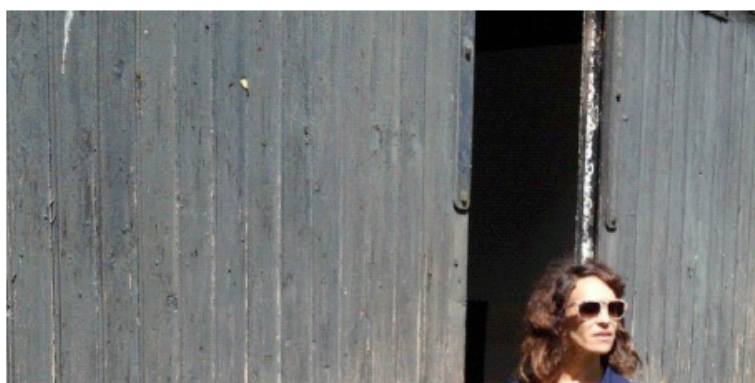


Les romans prennent chair

[Colin Pradier](#)

La Compagnie des Travaux Publics organisait ce week-end trois spectacles de littérature orale. Récit.



Stéphanie Cassignard, seule en scène pour un monologue envoûtant.

© Photo Hélène Schwalm

Le parc du musée de la Création Franche, samedi, 18 h 30. Une longue table nappée sur laquelle trônent une assiette de fruits, un pichet de rosé et des cigarettes. Seul décor de cet instant de théâtre unique. Une cinquantaine de spectateurs attend l'entrée en scène de la comédienne Stéphanie Cassignard, une des interprètes de « La Bibliothèque des livres vivants ». La porte du chai derrière la table s'entrouvre et l'actrice apparaît. Elle s'approche de la table, allume nonchalamment une cigarette et commence à déclamer le texte. Ce texte, c'est « Le Blé en herbe » de Colette, publié en 1923, qui conte l'initiation à l'amour et à la sensualité de deux adolescents parisiens en vacances en Bretagne.

Un instant de grâce

Il ne s'agit pas de l'œuvre intégrale mais d'un montage d'une vingtaine de pages élaboré par l'actrice et le metteur en scène, Frédéric Maragnani. Au départ, on est un peu perdu. Pour qui n'a pas lu le livre, l'enchevêtrement des histoires s'avère perturbant. Puis, au fil des mots, l'histoire prend sens. Les caractères des personnages se dessinent et le décor soudain apparaît. On est happé par la superbe voix grave de l'actrice, les mots emplis de poésie de l'auteur et l'interprétation toute en subtilité. Un instant de grâce. Au bout d'une quarantaine de minutes, la performance prend fin. Les spectateurs applaudissent généreusement, encore habités par la poésie du moment. Frédéric Maragnani, le metteur en scène et directeur du théâtre bordelais La Manufacture atlantique, est ravi. « Pour moi, c'est un moment de partage ; la littérature et l'art de manière

générale sont contagieux. Je pense que cela peut pousser les spectateurs à découvrir ou redécouvrir des œuvres parfois méconnus. C'est également un plaisir personnel, ces livres qui sont appris par cœur par les comédiens sont tous issus de ma "sentimothèque", ce sont des ouvrages que j'ai profondément aimés et que j'ai beaucoup de plaisir à voir prendre chair. »

Trois villes de l'agglomération

La performance de Bègles s'inscrit dans un parcours comptant trois villes de l'agglomération, chacune devenant le théâtre d'un spectacle inédit. Samedi matin, la Maison Lemoine, à Floirac, accueillait « Madame Bovary », puis le soir, c'est à La Manufacture atlantique qu'« Alice au pays des Merveilles » prenait vie. Le metteur en scène a pour projet de créer une bibliothèque de vingt livres interprétés par une troupe de vingt comédiens. Pascal Rigeade, directeur du musée de la Création Franche, explique cette collaboration : « Ce n'est que le prolongement d'un travail commun avec La Manufacture atlantique, tout ceci s'est fait très naturellement. Pour le musée, il est important de montrer au public que ce n'est pas seulement un lieu d'exposition mais que c'est également un endroit qui vit, propice au spectacle vivant, que l'on peut décloisonner les disciplines. En décembre, la Compagnie des Travaux Publics proposera un « Banquet des livres vivants » à La Manufacture atlantique, autour de sept œuvres. À ne pas manquer.

Colin Pradier